Fabrice Van Borren qui fut conseiller municipal à Orléans, vient de publier un livre intitulé *Que vais-je dire à mes filles ? Essai pour une nouvelle donne d'un monde en transition* qui propose de stimulantes réflexions sur l'économie d'aujourd'hui et celle de demain et d'après-demain.

Très marqué par l'œuvre de Jérémy Rifkin, ce livre bouscule d'emblée toute une série de poncifs. Non, nous ne sommes pas « en crise », au sens où nous sortirions une fois encore (ce n'est d'ailleurs jamais le cas !) d'une situation de crise pour revenir à l'état des choses antérieur. Nous sommes engagés dans une mutation profonde. Et à *« la maximalisation des profits sans rapport avec le bien-être des humains »*, Fabrice Van Borren veut substituer un *« nouveau modèle économique coopératif »* au service de *« l'épanouissement »* des êtres humains. Il rappelle que le PNUD fixe à cent milliards de dollars la somme nécessaire pour éradiquer la faim dans le monde – et que cela est assurément à la portée de l'humanité.

Il propose des réflexions sur la croissance, la dichotomie entre l'offre et la demande qu'il faut dépasser, la fracture territoriale et les moyens de la réduire, la *« nouvelle urbanité »*, les cinq piliers de la troisième révolution industrielle (selon Rifkin, le premier est *« le développement accéléré des énergies renouvelables »*, le deuxième *« la construction de bâtiments producteurs d'énergie »*, le troisième est *« le stockage de l'énergie et de l'hydrogène »*, le quatrième *« le déploiement des réseaux intelligents fondés sur des compteurs connectés à Internet »* et le cinquième *« la généralisation des transports non polluants »* – page 67).

Il décrit Internet comme *« la nouvelle place publique mondiale ouverte à tous »* qui doit être considérée comme *« faisant partie des communaux. »* C'est pourquoi *« la neutralité du réseau est indispensable pour garantir aux communaux des communications ouvertes et universelles »* (p. 96).

Il plaide pour que l'acte d'entreprendre soit le plus partagé possible et, renouant avec le philosophe Gabriel Marcel, pour que « l'être » l'emporte sur « l'avoir ». Et, dans la même veine, il cite Jacques Delors qui affirme qu'il nous faut *« une compétition qui stimule, une coopération qui renforce et une solidarité qui unit »* (p. 182).

Phoca PDF

On le voit, il y a dans ce livre matière à réflexion. Une réflexion lucide mais optimiste car résolument tournée vers l'avenir.

Jean-Pierre Sueur

>> Le livre peut être commandé auprès de l'auteur (vanborren.fabrice@gmail.com) ou sur le site www.blurb.com.